

étrange monologue-, je n'ose l'appeler interlocuteur, las du rôle de personnage muet, ne se retirait, ne s'esquiva, avant la péroraison tardive, secouant la tête et haussant les épaules.

« La froide vérité... » O prédicateur du Verbe, que dites-vous là? Froide, la vérité? Mais la vérité est vie, fécondité et joie, toutes choses chaleureuses ! La vérité, qui est la parole de Dieu même, est chaude, ardente, ignée ! *Ignitum eloquium tuum vehementer.*

*

Démosthène se prépara par une étude austère à devenir, en effet, la force du peuple athénien (Αἴτιον, 20ΥVOC). Son apprentissage d'orateur est légendaire : retraite souterraine, chevelure et barbe rasées, Thucydide plusieurs fois transcrit, cailloux mis dans la bouche, déclamations sur le bord de la mer... Récits controuvés peut-être; mais dont l'ensemble et l'accord témoignent d'une précoce énergie, non démentie par l'avenir. L'on a beau lancer vers cette haute renommée accusations sur accusations, elles retombent à ses pieds impuissantes. Démosthène n'est plus le nom d'un homme, Démosthène est le nom de l'éloquence même.

Etait-il grand ou petit, laid ou beau? Fut-il pusillanime, versatile? L'enquête, ouverte depuis des siècles, n'a pas résolu ces problèmes. Peu importe. L'imagination persévère à se figurer Démosthène grand de corps et grand de cœur ; et l'on n'accepte pas que cette cataracte d'éloquence ait pu jaillir d'une poitrine étroite, tomber d'une âme basse. Il n'y a qu'une voix aujourd'hui pour saluer l'homme égal à l'orateur.

Le discours *λεπὶ ὀττοῦ*, lu par le jaloux Eschme, en pleine école de Rhodes, provoqua l'enthousiasme : « Que serait-ce donc, s'écria Eschme, si vous aviez ouï le monstre ! » La postérité se console de n'entendre pas le monstre en lui applaudissant à l'envi des Rhodiens.

Ses rapports avec le Perse Harpale parurent suspects. Faute de preuves, force est de l'acquitter, sinon de l'absoudre. — On lui reproche aussi le désastre de Ghéronée. Le devoir du grand orateur